

# MUSIQUE

---

Publications musicales. — Les *Béatitudes*, oratorio de M. César Franck (chez Brandus). — Trio en *la* mineur de M. Edouard Lalo (chez Durand et Schönewerk).

La partition des *Béatitudes* de M. César Franck était depuis longtemps attendue dans le monde musical, où l'éminent artiste s'est créé une place à part. Nous n'avons pas un musicien plus savant, plus convaincu, plus fier et plus fort que M. César Franck. Il a des inventions harmoniques et des ressources de développement qui étonnent et appellent l'admiration. Son art se contient aux sommets les plus sévères. On lui doit des chefs-d'œuvre de musique de chambre, tels que le trio en *fa* dièze mineur et le quintette pour instruments à cordes et piano-forte, si brillamment exécuté cet hiver à la Société nationale d'admirables

---

pièces pour orgue, et les deux oratorios de *Ruth* et de *Rédemption* qui ont rang parmi les plus belles œuvres de la musique française contemporaine. On dit qu'après avoir achevé ses *Béatitudes* il a immédiatement commencé d'écrire un opéra. Ce que je sais pertinemment, c'est qu'on ne peut rien attendre de ce maître musicien qui ne soit solide, original et grand.

J'analyserai les *Béatitudes* à la saison prochaine, lorsque M. Colonne en dirigera l'exécution intégrale. Je veux seulement aujourd'hui signaler leur apparition, qui est un événement musical d'une sérieuse importance. M. Franck se montre là tel qu'il est à cette heure, parvenu à toute la maturité du talent. Ses tendances sont chromatiques, mais il a la carrure et l'audace sûre d'elle-même d'une sorte de Bach français. Son oratorio me paraît superbe d'un bout à l'autre de concentration, d'expression, d'harmonie et d'équilibre. C'est là une partition supérieure, une œuvre grandiose, et l'un de ces monuments élevés pour durer et qui font vivre le nom d'un homme. Je suis heureux de rendre ce témoignage à M. Franck qui n'a pas encore devant le public le haut crédit dont il est digne.

\*\*\*

Les éditeurs Durand et Schoenewerk viennent de publier le magnifique trio en *la* mineur de M. Edouard Lalo. Nous devons prendre garde à de telles œuvres auxquelles l'étranger serait dans l'impossibilité d'opposer celles de ses musiciens. M. Lalo est, sans contredit, un artiste de première valeur. Comme M. Franck, comme M. Saint-Saëns, on le joue couramment en Allemagne et les connaisseurs l'y tiennent en sincère estime.

J'avoue que son trio en *la* mineur, avec son prestigieux *scherzetto* et son *adagio*, d'une poésie troublante, m'émerveille absolument. L'auteur de la *symphonie* espagnole, de la *rapsodie norvégienne*, du concerto pour violon et du concerto pour violoncelle, de *Fiesque* et du *Roi d'Is*, trouve moyen de se surpasser en verve et en ingéniosité dans ce nouvel ouvrage. Cela nous donne un singulier espoir pour le ballet qu'il compose en ce moment pour l'Académie nationale de musique. M. Lalo est un maître, dans la noble acception du mot.